

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Bibliothèque Curieuse Historique Et Critique, Ou Catalogue Raisonné De Livres Difficiles A Trouver

Clement, David

Hannover, 1753

Bibles Italiennes.

urn:nbn:de:gbv:45:1-966

BIBLES ITALIENNES.

Biblia Italiana tradotta per Nicolò *Malermi*, o *Malerbi* Venezia-

bord sa Bible sous la presse : & en acheva l'impression le 14. de Juin 1644.

Thorlack Skuleson fit son possible pour rendre cette Edition plus utile que la premiere. Il y mit toutes les Préfaces du *Dr. Luther*, il y augmenta le nombre des Notes de ce Réformateur, il la divisa en versets : & n'omit rien de ce qu'il crut nécessaire pour l'usage. Cependant elle ne fut pas exemte de défauts. Je ne dirai pas, qu'il y avoit abrégé plusieurs remarques de *Luther*, & qu'il en avoit retranché d'autres : il pouvoit avoir ses raisons pour cela ; mais sa Traduction n'apportoit pas de la premiere pour la netteté du langage. Il s'étoit servi de la Bible Danoise, & en avoit adopté insensiblement plusieurs termes, que les Islandois rejettent comme étrangers.

Mr. Harboe qui nous a donné la description de cette Bible dans la Dänische Bibliothec, Vol. VIII. p. 104. & suiv. en a tiré plusieurs passages, qui font voir la différence qu'il y a entre cette seconde Edition & la premiere.

La troisième Edition de la Bible Islandoise a vû le jour à Holum, sous le Titre suivant : „*Biblia* Pad er óll Heilóg Rí-
„ tning Fyrer Hanns Kongl. Majest. Vors
„ Allranaedugasta Arfa Herra, Konungs
„ *Friderichs Fiorda* Christelega Vmmfor-
„ gun Med Kostgjacfne og epter Hófsud
„ Textunum meir enn fyrnum athugud,

„ so og med adskilianlegum Paralleler au-
„ kenn. Prickt ä Holum i Hiallradal. An-
„ no 1728. in Fol.„

Nous la devons aux soins de *Mr. Steen Jonsfon* Evêque de Holum, qui demanda au Roi *Frédéric IV.* la permission de faire une nouvelle Edition de la Bible. Elle lui fut accordée ; mais à condition qu'il en feroit une nouvelle Version, sur la Traduction Danoise, imprimée dans la maison Roiale des Orphelins de Copenhague. *Steen Jonsfon* se soumit aux ordres du Roi. Il fit une Version Islandoise de la Version Danoise : & la donna au public en 1728. Mais comme cette Bible se vendoit sept écus en espèces, & qu'on s'y étoit plus éloigné de la pureté de la Langue Islandoise, en s'attachant trop servilement à suivre la Version Danoise, que dans l'Edition précédente, elle tomba dans le mépris : Ce qui a fait qu'une bonne partie des Exemplaires n'étoit pas encore débitée en 1746. lorsque *Mr. Harboe* publia son Histoire des Bibles Islandoises, dans la Dänische Bibliothec P. VIII. p. 1 - 156.

Comme l'on n'a fait que ces trois Editions de la Bible Islandoise, je crois que les amateurs de Bibles *rare* ne seront pas fâchés d'en voir ici la différence : afin de ne pas se tromper l'ors qu'ils en voudront faire l'acquisition. La premiere est *très-rare* & doit être principalement recherchée

neziano. In Venezia per *Vindelino Spira* 1471. in Fol. *Première Edition extrêmement rare.* (30)

La

chée. La seconde est *fort-rare*: & peut entrer dans un Cabinet, en attendant qu'on découvre la première, comme elle est entrée dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse Douairière de Br. Lun. La troisième qui est *rare* parmi nous, n'est bonne que pour ceux qui achètent sans goût & sans raffinement. v. *Chrjst. Kortholt* Tractatus de variis Scripturae Editionibus, Kilonii, 1686. in 4to. p. 363.

(30) Jac. Frid. Reimmani Catal. Bibliothecae Theologicae Systematico-Criticus, T. I. p. 207. Haym Notizia de' Libri rari, p. 285. Freytag Analeccta Litteraria, p. 112. Magnoaldi Ziegelbauer Centifolium Camaldulense, Venetiis, 1750. in Fol. p. 42.

Mr. *Kortholt* n'a pas eu une idée juste des Traductions Italiennes, quand il a fait succéder la Version de *Malermi* à celle du *Bruccioli*, & qu'il en a mis la première Edition à l'année 1541. v. son Tractatus de variis Scripturae Editionibus, p. 309. S'il avoit sçu que le *Bruccioli* a fait la Traduction sur les Originiaux, à l'imitation des Protestans: & s'il n'avoit pas ignoré que celle de *Malermi* a été faite sur la Vulgate, & a été imprimée diverses fois avant la Réformation, il ne lui auroit pas refusé la priorité qui lui est due.

Elle a été imprimée deux fois en 1471. Notre Edition de Venise a vû le jour chez
(Tom. IV.)

Vendelin de Spire, comme il paroît par les vers Italiens que *Jerôme Squarzasica* a mis dans cette Edition. *André Cbevillier*, qui nous apprend cette particularité dans son Origine de l'Imprimerie de Paris, p. 78. y ajoute, qu'on lit à la fin de cette Edition: „Impressò fu questo Volume „ nel alma patria de Venetia ne gl'anni „ di la salutifera Incarnazione del Figliuolo „ di l'Eterno & omnipotente Dio 1471. „ in Kalende de Augusto. „ *Pellegrino Antonio Orlandi* a connu nôtre Edition: & l'a indiquée dans son Origine e Progressi della Stampa, p. 293. Il y a ajouté une seconde Edition de la même année; mais il n'en a eu aucune idée. *Scipione Maffei* paroît l'avoir mieux connue. Il en a donné le Titre dans ses Traduttori Italiani, p. 21. en ces termes: Bibbia in lingua vulgare tradutta, an. 1471. in Kalende de Ottobrio. in Fol. Voll. III. Il dit qu'elle ne porte pas le nom du Traducteur, ni celui du lieu de l'impression. Le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France détermine au contraire le nom du Traducteur & le lieu de l'Impression, T. I. p. 13. N. 188. de la maniere suivante: „Biblia, in Lingua Vulgare, tradutta per *Nicolo di Malermi*. II. edizione. „ in Roma. 1471. in Kalende de Octobrio. in fol. 2. vol. „ Mr. *Maffei* doute même que cette version soit de *Malermi*, parce que le Vieux Testament en est tout-à-fait différent de celui de l'Edition précédente.

G

v. Mémoires de Trévoux, 1763. Nov.
p. m. 180. on y a une description
détailée de l'exemplaire qui est au
Collège Impérial de cette Edition.



La *Biblia*, in Lingua Vulgare, vulgarizata per *Nicolo de Malermi*, Venetiano. Et à la fin : Nel alma Patria de Venecia per *Gabriel de Piero Trivifano*, regnante *Sisto IV.* Pont. Max. & *Andrea Vendramino*, inclito Duce de Venetia. 1477. a di XV. Zener. in Fol. Edition très-rare. (31)

La

dente. Voici ce qu'il en dit, l. c. „Du-
„ bito, che il traduttore fosse diverso, al-
„ meno nel Testamento vecchio, ch'è
„ diversissimo.“

Nic. Haym a mis avec raison cette Bible dans sa Notizia de' Libri rari d'Italia, p. 285. Il y en ajoute une troisième, que *Mr. Maffei* n'a pas connue, elle doit avoir été imprimée à Pignerol, In Pinarolo per *Gio. de Rossi* 1475. in Fol. mais elle est un peu sujette à caution. Il l'a sans doute tirée de l'Origine della stampa de *Pellegr. Ant. Orlandi*, p. 293. où elle est cotée en ces termes : „1475. „Pinarolii. Biblia Italica : per *Jo. de Rubcis*. fol.“ *Mich. Maittaire* l'a aussi placée dans ses Annales Typograph. T. I. p. 343. Ils ont puisé tous deux dans l'Histoire de l'Imprimerie de *Jean de la Caille* p. 21. où il parle de *Jean de Rubcis*, qui imprima à Pignerol, *Juvenalis Satyricon*, in fol. en 1479. Il y ajoute ensuite sans rien déterminer: En 1475. on imprima une Bible en Italien in folio. Cette façon de parler indéterminée n'attribue pas l'impression de cette Bible à *Jean de Rubcis*: & conséquemment on n'en sauroit conclure, qu'elle a vû le jour à Pignerol. Ajoutons - y, que cette Edition de 1475. n'étant fondée que sur le témoignage de

La Caille, elle ne doit pas être admise sans d'autres preuves autentiques.

(31) Nova Librorum rariorum Collectio. Halis Magdeburg 1709. in 8vo. p. 34. Gottfrid. Christian Goetzi Notitia Bibliothecae Senatus Lipsiensis in 4to. p. 17. Reimmani Catal. Bibliothecae Systematico-Criticus, P. I. p. 207. Haym Notizia de' Libri rari, p. 286. Magnoaldi Ziegelbaur Centifolium Camaldulense, Venetiis, 1750. in Fol. p. 42.

C'est sans doute de cette Edition ici que *Mr. Grosebuff* veut parler dans sa Nova Librorum rariorum Collectio l. c. où il dit: „Codex sacre Italica lingua expres- „sus Venetiis A. MCCCCLXXVII. ele- „gantissimus est, sed rarior multo caete- „ris versionibus italicis, quae interpola- „tae prodierunt.“

Je ne sai ce qu'il veut dire par ses Editions interpolées. Il y a apparence qu'il n'a pas connu les Editions précédentes, & qu'il a pris celle-ci pour l'Edition Originale. Et moi je la prendrois volontiers pour la première Edition interpolée. Du moins *Gerolamo Squarzasico* qui a mis une Préface à la tête de cette Edition, s'y est il vanté, non seulement d'avoir aidé le *Ma-
larmi*

La Biblia, in Lingua vulgare. *Et à la fin: Fine del Vecchio & Novo Testamento impresso in Venetia per el diligente homo Joanne Rosso Vercellese nel anno del Signore M. CCCC. LXXXVII.*

Jeremi a faire cette Traduction; mais aussi de l'avoir revuë, & d'y avoir ajouté l'histoire d'*Aristée*.

Mr. *Le Long* a déjà remarqué dans sa *Bibliotheca Sacra*, T. I. p. 354. qu'*André Rivet* s'est trompé dans son *Itaque S. Script.* Cap. 13. Num. 4. quand il a conjecturé que cette Version étoit peut-être de *Jaques de Voragine*: & que *Mich. de Marolles* avoit fait la même faute dans la Préface de sa Version Française du Nouveau Testament. Il auroit pu y ajouter *Christ. Kortbolt*, qui les a suivis dans son *Tractatus de variis Scripturae Editionibus*, p. 308. 309. Cette Edition est cotée dans le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France, T. I. p. 13. N. 189. Et l'on y voit d'abord N. 190. une autre Edition de la même année: „La Biblia, „Vulgare, de Don *Nicolo De Malberbi*, „rubricata per *Marino de Venetia*, del Ordine de Predicatori, sequendo la expositione de *Nicolo De Lira*, & de li altri Doctores, diligentemente correcti & emendata. Nel fine de I. vol. è el libro d'*Aristea* de septanta due Interpreti, vulgarifato. In Venetia, impressa da Maestro *Antonio Bolognese*, regnante *Sixto* IV. Pont. Max. ac *Andr. Vendramino*, Principe imperante. 1477. in fol. 2. „voll. „

Le P. *Simon* a vu ces deux Editions, comme il le témoigne dans son Histoire

Critique des Versions du Nouveau Testament, p. 488. où il a copié distinctement la souscription, que l'on voit à la fin de la dernière. La voici: „Finita e la Biblia „vulgare a laude del Omnipotente & de „la sua madre Virgine *Maria* & a consolatione de le genti rubricata per me „Eratre *Marino* de Venetia del Ordine de „Predicatori de la sacra pagina humile „Professore sequendo la expositione de „*Nicolo de Lira* & de li altri doctores de „chiarando summarie quelle che contengono li capituli quanto la brevità de le „rubriche patisciono. In Venetia impressa da Maestro *Antonio Bolognese* regnante *Sixto Quarto* Pontifice Maximo, „ac *Andrea Vendramino* inclityo Principe „imperante nel 1477. „ v. les Prolegomenes sur la Bible, de *Louis Ellies du Pin* à Amsterdam 1701. in 4to. T. I. p. 22. *Jo. Fabricii* Historia Bibliothecae Fabricianae, T. I. p. 23. & *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra, T. I. p. 354. Mr. *Ziegelbaur* n'a pas connu cette dernière Edition, c'est pourquoi on ne la trouve pas dans son *Centifolium Camaldulense*, p. 42. où il donne une liste incomplète des Editions de la Bible de *Malermi*. Le P. *Simon* a parlé de cette Traduction dans son Histoire Critique des Versions de la Bible, p. 484. & suiv. Ce qu'il y dit suffira pour en donner une idée.



LXXXVII. (1487.) a di ultimo de ottobre, Regnante lo inçlyto Principe *Augustino Barbarico*. in Fol. *Edition très-rare.* (32)

La *Biblia*, quale contiene i Sacri Libri del vecchio Testamento, tradotti nuovamente da la Hebraica verita in lingua Toscana

(32) Bibliotheca Biblica, das ist Verzeichniß der Bibel-Sammlung welche die Durchlauchtigste Fürstinn Frau Elisabeth Sophia Maria gesammelt. Braunschweig, 1752. in 4to. p. 170.

J'ai vû autrefois cette Bible chez Mr. *Bünemann*, qui l'a cedée à Madame la Duchesse Douairière de Brunsw. Lun. Il m'a communiqué la remarque qu'il avoit faite dans son Catalogue, que je copierai, parce qu'elle porte un témoignage exprès de la grande rareté de cette Edition. „Biblia Italica Venet. 1487. f. Absoluta „Apocalypsi explet integras quinque columnas historia de S. *Josepho*. Incipit „*Prohemio* ne la Vita del Sanctissimo & „*Virgine perpetuo Joseph* Sposo de la intemerata virgine *Maria* matre dilecta di „Dio. Tum sequitur *Tavola* de tutta „la *Byblia*. Haec egregia tabula completeret integras viginti & duas paginas, „si signatae essent. . . Postremum folium „finito Registro ita exit: In questo opera sono quinterni quaranta cinque e „charta vna. La quale Opera ha fatto „stampare Messer *Thomaso* Trevisano.

„*Rarissimis rarior* haec Editio litteris „Romanis. f. Venetis nitide & accurate „excusa. Plane ignota *Beughemio*, *Mait-*

„*tairio*, *Orlando*, *Marchando*, *Fabriciis*, „*Rich. Simoni*, *Kortholto*, *F. Mayero*, „*Le Longo*, *Boernero*, *Krafftio*, *Palmio*, „*Beyero*, *Vogtio*, immo omnibus qui de „Bibliis & eorum Versionibus scripsere, „in quingentis & pluribus Bibliothecis „earumque Catalogis maximis & optimis frustra a me & amicis quaesita, „maximis etiam rariorum librorum gnaris quos consului, aut qui per 40. annos me inviserunt incognita nec alibi „visa; vt suspicari fuisse hanc Editionem „aut suppressam, aut incendio aut alio casu exemplaria periisse. Cedam pro „50. thaler. Si quis aliud exemplar mihi „alicubi existens probare poterit, remittam de pretio tertiam partem.

Ajoutons aux Auteurs nommés par Mr. *Bünemann*, *Louis Elies Du Pin* Prolegomenes sur la Bible T. I. p. 222. *Ziegelbaur* Centifolium Camaldulense, p. 42. *Scip. Maffei* Traduttori Italiani, *Haym* Notizia de' Libri rari, *Hagemann* von den fürnehmsten Übersetzungen der Heiligen Schrift, p. 371. *Freitag* Analecta Litteraria, p. 112. Item les Catalogues de la Bibliothèque du Roi de France, des Cardinaux *Barberini*, & *Imperiali*, de la Bibliothèque Bodlejenne, Harlejenne, du Collège de Sion, &c. vous y chercherez toujours inutilement cette Edition.

na per *Antonio Brucioli*, con divini libri del nuovo Testamento di *Christo Giesu* Signore & Salvatore nostro. Tradotti di Greco in lingua Toscana pel medesimo, con privilegio de lo inclito Senato Veneto. In Venetia. M. D. XXXII. *Et à la fin*: Impresso in Vinegia ne le case di *Lucantonio Giunti* Fiorentino, nel mese di Maggio, 1532. in Fol. *Edition très-rare.* (33)

La

(33) Gisberti Voetii Bibliotheca Studioii Theologiae, Francof. 1685. in 12mo. p. 661. Bibliotheca Menarsiana, Hagae-Com. 1720. in 8vo. p. 9. Haym Notizia de' Libri rari, p. 286. Jac. Frid. Reimmanni Catal. Bibliothecae Theologicae Systematico-Criticus, T. I. p. 207. Aug. Beyer Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdensium, Dresdae 1738. in 8vo. p. 138. Dan. Gerdes Spicilegium Librorum rariorum, p. 43. 44. Freytag Analecta Litteraria, p. 113.

Le P. *Simon* a parlé de cette Traduction, dans son Histoire Critique du Vieux Testament, p. 333. où il dit, que les autres Versions de la Bible en Langue vulgaire, avoient été faites par des Auteurs Catholiques sur l'ancienne Traduction Latine; mais qu' *Antoine Bruccioli* fit imprimer en 1530. une Version Italienne sur le texte Hebreu, laquelle il dédia à *François I.* qu' il y en eut ensuite trois autres Editions en 1539. en 1540. & en 1541. Il n'a pas connu nôtre Edition, qui est la premiere: & son Edition de 1530. est contraire à la verité, si on l'entend du corps entier de la Bible. Il est vrai qu'il est dit à la fin de l' Edition de 1541. que

la premiere a été imprimée en 1530. Mais le P. *Le Long* a prouvé par plusieurs argumens dans la Bibliotheca Sacra, T. I. p. 355. que cela ne se doit entendre que du Nouveau Testament, qui a vû le jour pour la premiere fois à Venise, chez les *Juntas*, en 1530. in 8vo.

Mr. *Beyer* qui avoit vû nôtre premiere Edition dans une des Bibliothèques de Dresde, en a fait la description, dans ses Arcana sacra Bibliothecarum Dresdensium, p. 139. où il remarque après le P. *Simon*, qu' *Antoine Bruccioli* qui s'étoit vanté d'avoir traduit la Bible sur les Originiaux, n'ayant qu'une connoissance fort mediocre de la Langue Hebraïque, a suivi la Version Latine de *Pagnin*. Le P. *Simon* prouve encore, que nôtre Traducteur, paroît ne pas avoir toujours entendu les mots Latins de cette Version: & qu' il est tombé quelquefois dans l'erreur. Il y ajoute dans son Histoire Critique des Versions du Nouveau Testament, p. 489. qu' *Antoine Bruccioli* a mis au devant de sa Version une seconde Epître adressée à *François I.* qui est pleine d'invectives contre ceux qui condamnent les Traductions de la Bible en Langue vulgaire. Qu' il les

G 3

y trai-



La Bibia nuovamente tradotta dalla Hebraica verità in lingua Toscana per maestro *Santi Marmochino* Fiorentino dell'ordine de' Praedicatori della Provincia Romana, colle chroniche de' tempi della scrittura coll' autorità de' gli historiografi gentili, con alcune esposizioni & puncti pertinenti al testo: Co nomi Hebrei posti in margine, come si harebbono a pronunciare: co sommarii a ogni capitolo, con tre ordini di tavole, & molte altre cose utilissime & degne di memoria come nella seguente epistola vedrai. Aggiuntovi il terzo libro de' Machabei non più tradutto

y traite d'hipocrites, & de gens qui ont plutôt l'esprit du Diable que de Dieu, & qui sont oposés en cela à la charité chrétienne. Qu'il les regarde comme des impies qui combattent ce que le S. Esprit a dit par la bouche des Prophètes & des Apôtres.

Mr. *Beyer* en cite un autre passage. qui confirme cette idée de nôtre Traducteur. Le voici: „Et perche adunque „ non dee parere ben fatto che ciascuno „ pronuntii l'evangelio in quella lingua, „ ne la quale è nato? come l'Italiano ne „ la Italiana, il Francese ne la Francefa, „ l'Inghilese ne la Inghilese, il Tedesco „ ne la Tedesca & l'Indiano ne la Indiana. Ne so comme non paia à ciascuno „ cosa ridicula che le donne & gli huomini à guisa di papagalli bisbiglino i loro „ psalmi & le loro preci in lingua latina ó „ greca & niente intendino di quello che „ si dichino onde edificare ne possino di „ cosa alcuna la mente, la quale allhora „ edificheranno che ne le proprie lingue „ loro scritte sieno. „

Faut-il s'étonner après cela, si l'on a donné une place honorable à nôtre Tra-

ducteur, dans l'Index Librorum prohibitorum & expurgandorum de *Sandoval*, Pannoni 1628. in Fol. p. 8. Col. 2. où il figure au milieu des Auteurs de la premiere Classe. Item dans l'Index Librorum prohibitorum & expurgatorum de *Sotomajor*, Madriti, 1640. in Fol. p. 20. Col. 2. Ajoutés y l'Index Librorum prohibitorum *Alexandri VII.* juxta Exemplar excusum Romae, 1667. in Fol. p. 7. Col. 2. & l'Index Librorum Prohibitorum *Innocentii XI.* Romae, 1681. in 8vo. p. 14. & toutes les Editions suivantes.

Mr. *Opitius* a fait la remarque suivante, dans sa *Continuatio III. Singularium Artis Typographicae e Seculo XVI.* p. 30. „ *Antonius Bruciolus*, cum Versionem suam ab aliis corrumpi ac depravari intellexisset; nulla exempla pro suo labore agnoscere voluit, quam quae ex *Francisci Brucioli* atque fratrum officina exierunt. Quae causa est, cur à *Francisco Bruciolo* divulgata exempla cum & sine commentariis anno 1541. & 1544. & Novum Testamentum in 16ma forma 1544. praeferantur & sint rarissima. „

ditto in volgare. In Vinegia, per gli heredi di *Lucantonio Giunti*, 1538. in Fol. *Edition fort-rare.* (34)

Biblia

(34) Jo. Frid. Mayeri Ecclesia Papae Lutheranae Reformationis Patrona & Cliens. Lipsiae, 1698. in 4to. p. 85. Haym Notizia de' Libri rari, p. 287.

Cette Bible est si rare, que Mr. Mayer doute de son existence; l. c. où il dit: „Versionem Italicam Bibliorum ex Hebraeo, quae à S. *Marmachano Florentio* adornata fuerit, & Venetiis A. 1583. fol. edita sit, chimacricam esse vix ambigo, etsi *Crowaeo* primo loco, inter Italas versiones memoretur.

Il y a là trois fautes. Nôtre Traducteur ne se nommoit pas *Marmachanus*, ni *Florentius*, il falloit dire *Marmochinus*, & *Florentinus*, qui est le nom de sa Patrie. *Crowaeus* l'a mal nommé *Sanctus Marmachinus*, dans son Elenchus Scriptorum in Sacram Scripturam, Londini, 1672. in 8vo. p. 19. Il falloit dire *Sauçles* ou *Sauçlius Marmochinus*; mais il a fort bien mis l'année de l'impression, 1538. & non 1583. comme on a mal copié dans le Traité de Mr. Mayer.

Il ne me sera pas difficile de prouver l'existence de cette Edition, puisqu'elle est dans la Bibliothèque du Roi de France, & cotée dans son Catalogue. T. I. p. 13. N. 197.

J'avoué qu'*Ambroise Altamura* qui a dit deux mots de nôtre *Marmochini*, dans sa Bibliotheca Dominicana, p. 242. & 531. n'a rien sçû de cette Version, non plus que le *Poccianti*, *Plodius*, *Fontana* & *Pof-*

sevin qu'il a consultés; mais cela ne sert qu'à prouver sa rareté. Les Peres *Quetif* & *Echard* ont connu cette Edition, dont ils parlent avec certitude, dans leurs Scriptores Ordinis Praedicatorum, T. II. p. 124. Ils ont même ouï parler d'une autre Edition, faite chez les *Jantes* en 1546. in Fol. mais il n'en sont pas garants.

Giulio Negri ne fait rien de cette seconde Edition; mais il loue la première, dans son Istoria degli Scrittori Fiorentini, p. 440. où il dit, en parlant de nôtre Auteur: „Tradusse con immensa fatica, & incredibile celerità nello spazio di soli 22. Mesi tutta la Sagra Scrittura dall'idioma Greco, ed Ebreo nella Lingua Toscana, mà con fedelissima traslazione, e dedicolla all' Ambasciadore Francese presso la Serenissima Veneta Repubblica. . . Fù impressa in folio in Venezia l'anno 1538. per li *Giunti*.”

Le P. *Le Long* confirme l'existence de l' Edition de 1546. in Fol. dans sa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 356. & donne à connoître, p. 486. qu'il la vue dans la Bibliothèque du Colège de la Societé de *Jesus* à Paris. Il cite même ibid. une Edition de Venise 1647. in Fol. qu'il a trouvée dans la Bibliorhèque de Mr. de *Bouillon*: & il nous apend. p. 356. que le nom du *Marmochino* ne paroît point dans cette dernière Edition, qu'on y a ajouté le Livre de *Job* & des *Pseaumes* en vers Italiens, composés par un autre Auteur: & qu'on y a fait divers

Biblia vulgare novamente stampata, & corretta, con le sue figure alli luochi congrui situade, & summarii de la materie precedenti a tutti i suoi Capitoli Aggiunti etiam i suoi ordinatissimi repertorii, & infinite altre dechiarationi utilissime & necessarie à tutti color, i quali desiderano hauer perfetta cognitione de le sacre littere, colà nova, ne mai per i tempi passati con tale ordine per altri fatta. Venetiis M. D. XXXXI. *Et à la fin*: Stampata in Venetia per *Bernardino Bindoni* Milanese Nelli anni de la nostra salute. M. D. XXXXI. (1541.) a di primo del mese di Zugno. in Fol. *Edition fort-rare.* (35)

La

divers changemens, pour la rendre plus conforme à la Vulgate.

Il n'est pas étonnant que le *Marmochino* ait achevé cette Version dans l'espace de 22. mois, puisqu'il n'a fait que changer la Traduction de *Brucchioli*, en la comparant avec la Vulgate. C'est du moins le sentiment du P. *Le Long*, l. c. p. 356. où il dit: „ Ex editionis *Antonii Brucchioli* cum ista (1538. in fol.) collatione patet *Marmochinum* non novam „ ex Hebraeo & Graeco adornasse versio- „ nem, quidquid in epistola sua in con- „ trarium dicat, sed ipsam dumtaxat *Brucchiolanam* multis quidem in locis casti- „ gasse atque ad *Vulgatam Latinam* editionem accomodavisse. „

(35) Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. I. p. 3. Jac. Frid. Reimanni Catalogus Bibliothecae Theologicae Systematico-Criticus, P. I. p. 207. Haym Notizia de' Libri rari, p. 286.

Cette Edition est cotée dans la Bibliotheca Biblica de Madame la Duchesse Douairière de Brunsv. Luneb. C'est la plus exacte. Le Traducteur l'a corrigée avec beaucoup de soin, il la recommande préferablement aux autres Editions, qui ont été corrompues, ou par la malice des Critiques, ou par l'imprudence des Imprimeurs.

Il y a plusieurs Editions de cette Bible sans les Commentaires, que le P. *Le Long* a indiquées l. c. Mr. *Reimann* en possédoit une de l'an 1551. in 4to. dont il a parlé dans son Catalogus Bibliothecae Theologicae Historico-Criticus, T. I. p. 224. Elle est aussi cotée dans la Bibliotheca Biblica de Madame la Duchesse Douairière de Br. Lun. p. 171. Mr. *Duve* en conserve un autre Exemplaire, dont voici le Titre entier. „ La Biblia laquelle in „ se contiene i Sacrosanti Libri, del Vec- „ chio & Nuouo Testamento, iquali ti „ apporto Christianissimo Lettore, tra- „ dotti da la Hebraica & Graeca verita in „ lingua Toscana, Nuouamente cor- „ retta

La *Bibia*, che si chiama, il vecchio Testamento, nuouamente tradutto in lingua volgare secondo la verità del testo Hebreo, con molte & vtili annotationi e figure e carte per piu ampia dichiarazione di molti luoghi, edifici e supputationi: quanto
al

„retta & con ogni diligentia ristampata.
„Con le Concordantie di tutta essa scrittura
„santa, & li summari di ciascun capitolo.
„Et con due tavole l'una delle quali mostra
„i luoghi & l'ordine di quella, & l'altra
„dichiara tutte le materie che si trattano
„in essa, rimettendo a suoi luoghi i Lettori.
„Cosa nuoua & utilissima a tutti i Christiani.
„In Vinegia per Dominico Giglio. 1551. in 4to. Feuilletts 399.
„pour le V. Testament, avec les Apocriphe,
„& 101. pour le Nouveau sans les Tables
„pronées fut le Titre, qui occupent deux
„feuilletts.

On en a retranché l'Epître Dédicatoire & la Préface, qui contenoient des expressions un peu trop naïves, & de dure digestion, pour ceux qui défendent la lecture de l'Ecriture Sainte en Langue vulgaire. On a même évité d'y mettre le nom du Traducteur sur le Titre. A peine lui a-t-on donné une place à la fin de l'Ouvrage, où la plûpart ne le vont pas chercher. Voici l'Epigraphe qui nous le découvrira. „Fine la nuova
„Translatione del Vecchio & nuovo Testamento,
„fatta per Antonio Bruccioli seruo di Christo
„Gesù Signore & Salvatore nostro alquale
„honore & gloria nel seculo di seculi. Amen.„

Cette Edition mutilée ne répond pas tout-à-fait à la première de (Tom. IV.)

1532. dans laquelle on lit Gen. III. 15.
„Et porro nimitie fra te & la donna &
„fra il seme tuo & il seme suo. Essò ti
„percoterà il capo. Et tu gli percoterai
„il calcagno. „ Dans nôtre Edition de 1551.
„qui n'a point de distinctions de versets,
„on y a ajouté deux fois le mot de fra, &
„on y a changé la ponctuation. „ Et porro
„nimitie fra te, & fra la donna, & fra
„il seme tuo, & fra il seme suo, essò ti
„percoterà il capo, & tu gli percoterai
„il calcagno. „

Matt. I. 23. Ed. 1532. „Ecco la vergine
„conceperà & partorirà il figliuolo & chiameranno
„il nome suo Emmanuel „ che è interpretato
„Iddio con esso noi. „ Ed. 1551. „Ecco la
„vergine ingravidera &c.„ Ceux qui souhaiteront
„de connoître la Bible du Bruccioli avec ses
„Commentaires, de l'Edition de 1546. & 1547.
„in Fol. Tomes VII. pourront consulter les
„Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec,
„Vol. V. p. 95. Michael Pocciantius a dit
„deux mots de nôtre Auteur, dans son Catalogus
„Scriptorum Florentinorum. Florentiae, 1589.
„in 4to. p. 18. Giulio Negri l'a suivi dans son
„Istoria degli Scrittori Fiorentini, in Ferrara,
„1722. in Fol. p. 56. où il donne la liste de
„ses Ecrits: & nous apprend, qu'il est mort
„vers l'année 1550.

H



al nuouo Testamento è stato riueduto e ricorretto secondo la verità del testo Greco, e di molte & vtili annotationi illustrato, con vna semplice dichiarazione sopra l'apocalisse. Stampato appresso *Francesco Durone*, l'anno M. D. LXII. (1562.) in Fol. Feuilletts 465. & 110. Sans l'Introduction & la Table. *Edition fort-rare.* (36)

(36) Haym Notizia de' Libri rari, p. 286. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, P. I. p. 17. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 211.

Les Italiens réfugiés à Genève pour y servir Dieu, avec liberté de conscience, selon les lumières qu'il leur avoit acordées, y établirent une Eglise en 1551. *Maximilien de Martinengo*, frere des Comtes de *Martinengo*, famille illustre d'Italie, fut le premier qui y exerça le Saint Ministère. Il étoit naturel qu'il pensât à mettre la Bible entre les mains de ses Auditeurs. On n'avoit alors que la Traduction d'*Antoine Brucioli*, qui méritoit d'être retouchée, afin de la rendre plus intelligible & plus conforme à l'Original.

Massimo Theophilo da Fiorenza, avoit corrigé le Nouveau Testament, & l'avoit publié à Lyon, en 1551. in 16mo. *Jean de Tournes* le copia en 1556. in 16mo.

Les Reformés de Genève en firent une Edition plus commode en 1555. in 8vo. dans laquelle la Version Italienne étoit vis-à-vis le la François. *Guillaume Rouille* suivit cet Exemple, & donna au public un Nouveau Testament sur deux colon-

Bi-

nes, dont l'une contenoit la Version Latine d'*Erasmus* & l'autre la Traduction Italienne conforme à la Version Latine du dit *Erasmus*.

Il est ici chez Mr. *Duue* & porte le Titre suivant: „ Il Nuovo Testamento di „ *Jesu Christo* nostro Signore, Latino & „ volgare, diligentemente tradotto dal testo Greco, & conferito con molte altre „ traduzioni volgari & Latine, le traduzioni corrispondenti l'vna à l'altra, & „ partite per versetti. In Lyone, Appresso *Guilliel. Rouillio* M. D. LVIII. „ (1558.) in 16mo. „

Il est divisé en deux parties, dont la premiere contient les IV. Evangelistes & les Actes des Apôtres, Feuilletts 323. & se termine par la „ Tavola che insegna a „ trovar l'Epistole & gli Evangelii delle „ Domeniche, e feste dell' Anno, secondo „ la consuetudine della Chiesa Romana. „

La seconde partie a son Titre séparé: „ L'Epistole di *San Paulo* Apostolo. L'Epistole Catholiche di *S. Jacopo*, di *S. Pietro*, e di *S. Giovanni*. L'Apocalisse „ (cioè, la Rivelatione) di *S. Giovanni*. „ In Lyone, Appresso *Guilliel. Rouillio*. „ M. D. LVIII. in 16mo. „ Feuilletts 326-559.

Le

Bibbia Italiana tradotta dal *Malermi*, in Venezia, per *Giro-
lamo Scotto*. 1567. in Fol. *Edition fort-rare*. (37)

La

Le P. *Le Long* remarque après *Cherubin de S. Joseph*, que l'on a conservé dans cette Edition les Sommaires de celle de 1555. qu'il approuve de son cachet: „*Quod nobis non parum arridet, pulcherrima capitum summaria autor ad-* „*didit.* „

Qu'on me permette d'en donner ici quelques Exemples. Voici donc le sommaire qu'on lit à la tête du Ch. III. de l'Épître aux Romains: „*Proua, i Giu-* „*dei non essere più eccellenti de Gentili,* „*anzi affermagli tutti del pari peccatori,* „*e solo Iddio giusto. Mostra l'officio de* „*la Legge, e quel de la Fede: e insieme* „*patagonandole, conchiude ogni nostra* „*giustizia essere da la diuina grazia, per* „*la Fede e sangue di Christo, e non per* „*la Legge, ne per le opere.* „

Le Sommaire du Ch. IV. de la même Épître finit en ces termes: „*E così salda-* „*mente conchiude, la sola fede di Christo* „*giustificare.* „

Nicolas Des Gallars confêta de nouveau cette Traduction avec le Grec, *Theodore De Beze* la revit exactement, & *Fabius Tudeschi* l'imprima en 1560. in 8vo.

Comme la Bible entière manquoit encore aux Reformés de Genève, on prit le Vieux Testament du *Bruciolli*, on passa trois ans à le revoir & à le corriger, pour le rendre plus clair, & plus conforme à l'Original, on y

ajouta le Nouveau Testament de *Gallars* & de *Beze* dont je viens de parler: & l'on forma de cette maniere la Bible dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article. *V. Jac. Le Long Bibliotheca Sacra, T. I. p. 358. Aug. Beyer Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdensium, p. 124. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. V. p. 98.*

(37) *Vernünfftige Urtheile von Gelehrten Leuten, Franckf. 1710. in 8vo. p. 105. Haym Notizia de' Libri rari, p. 286. Elogia & Judicia C. S. Schurzleischii, Wittembergae, 1731. in 8vo. p. 38.*

Mr. *Schurzleisch*, ou plutôt son Copiste, & l'Auteur des *Vernünfftige Urtheile* n'avoient pas une fort grande connoissance des Bibles Italiennes, ni de leurs Traducteurs, puisqu'ils attribuent cette Edition à *Jean Diodati* Pasteur & Professeur de Genève, qui n'est venu au monde, que le 6. de Juin 1576. & auroit conséquemment dû mettre au jour sa Bible neuf ans avant sa naissance. Disons donc que c'est la dernière Edition de la Bible de *Nicol. Malermi*, dont j'ai déjà parlé ci-dessus. N. 30.

Elle a été revue, conférée de nouveau avec la Vulgate, corrigée & imprimée avec la permission du Tribunal de l'Inquisition. Qui est-ce après cela qui oseroit
H 2 douter

La *Bibbia*. cioè, i Libri de Vecchio e del Nuovo Testamento. Nuouamente traslatati in lingua Italiana, da *Giovanni Diodati*, di nation Lucchese. M. D C. VII. (1607.) in 4to. *Edition rare.* (38)

douter de sa bonté? *Nic. Haym* cite encore quelques Editions *rare*s de cette Version, dans la Notizia de' Libri rari p. 286. mais comme elles sont toutes *rare*s, il vaut mieux recourir à la Bibliotheca Sacra du P. *Le Long*, qui en donne une Liste plus complete & plus étendue, T. I. p. 354.

Comme ils n'ont pas connu une Edition de cette Bible, que j'ai trouvé chez *Mr. Duve*, j'en dirai ici deux mots pour en donner une idée. Elle porte le Titre suivant: „Biblia vulgare Nouamente im-
„pressa: Diligentemente correcta: & hi-
„storiata. in Fol. „ D'abord après ce Titre vient la Table de la premiere partie, qui est suivie du Prologue & de la Préface de *S. Jérôme*.

On y a ajouté l'Histoire d'*Aristée* à la fin des Pseaumes, & l'on a toujours continué au haut des pages le Titre de Psalmista. Ainsi finit la premiere partie au Feuillet CCVIII. La seconde partie commence par l'Épître de *S. Jérôme* sur les Livres de *Salomon*, qui est suivie des Proverbes &c. des Prophètes & du Nouveau Testament. A la fin de l'Apocalipse vient la Legende de *S. Joseph*, avec une courte Préface intitulée: „Prohe-
„mio nela vita del sanctissimo & uirgine
„perpetuo *Joseph* sponso della intemerata
„Vergine Maria madre dilecta de Dio. „

La

Cette Legende finit au Feuillet CXCVI. & est suivie de la Table des sommaires des Chapitres de la seconde partie de la Bible. On y voit enfin sur la dernière page, la souscription de l'Imprimeur, en ces termes: „Stampata in
„Venetia per *Georgio de Rusconi* Mila-
„nese Nel anno del nostro signore.
„M. D. XVII. (1517.) A di secondo del
„mese di Marzo. Regnante lo inclyto
„principe *Leonardo Lauredano.* „ Avec Figg.

Le P. *Le Long* cite une autre Edition de l'année 1517. in Fol. qui doit avoir paru à Venise chez *Lazaro de Soardo & Bernardo Benalio*, in Fol. Je ne la trouve pas ailleurs.

(38) Histoire Critique des Versions du Nouveau Testament, du P. *Simon*, p. 492. *Haym* Notizia de' Libri rari, p. 287. *Jac. Frid. Reimmanni* Catal. Bibliothecae Theologicae Systematico-Criticus, p. 207.

Cette premiere Edition de la Bible Italienne de *Diodati*, est ici dans la Bibliothèque Royale & dans celle de *Mr. Duve*. Elle est cotée dans la Bibliotheca Biblica de Madame la Duchesse Douairière de Br. Lun. p. 173. *Mr. Diodati* l'a divisée

en

La Sacra *Bibbia*, tradotta in lingua Italiana, e commentata da *Giovanni Diodati*, di Nation Lucchese. Seconda Editione, migliorata, ed accresciuta. Con l'aggiunta de' Sacri Salmi, messi in

en trois parties. La premiere contient le vieux Testament, Pagg. 847. La seconde renferme les Livres Apocripes, Pagg. 178. La troisieme est consacrée au Nouveau Testament Pagg. 314.

Quoique le P. *Simon* n'approuve pas généralement tout ce qui se trouve dans cette Bible; il est cependant obligé de confesser, que Mr. *Diodati* a réussi dans quantité d'endroits, & qu'il s'est expliqué avec plus de netteté, qu'aucun autre Traducteur de la Bible. v. son Histoire Critique du Vieux Testament, p. 340. Je ne sai où il a pris ce qu'il dit p. 341. qu'il y a un assez grand nombre d'Editions de la Version de *Diodati*, tant en Italien qu'en François. Je ne connois que deux Editions de sa Bible Italienne entière, celle de 1607. in 4to. & celle de 1641. in Fol. car l'Edition prétendue de 1609. in 4to. citée par *Nic. Haym*, dans sa Notizia de' Libri rari p. 287. n'est qu'une chimère, ou ce sont quelques Exemplaires de l'Edition de 1607. que l'on a ornés d'un nouveau Titre pour s'en défaire. La Bible Françoisé de *Diodati*, n'a été imprimée selon moi, qu'en 1644. in Fol. & n'a jamais été copiée, parce qu'elle a essuï plusieurs contradictions, comme Mr. *Ancillon* nous l'apprend dans son Melange Critique de Littérature, T. II. p. 226. & suiv.

Le P. *Simon* ne sauroit refuser des Eloges au Nouveau Testament de Mr. *Diodati*, dans son Histoire Critique des Versions du N. Testament, p. 492. Et s'il croit y trouver des défauts, ce ne sont que des fautes de parti, que l'on s'objecte mutuellement.

C'est ainsi qu'en a aussi usé *Scipion Maffei* dans les Traduttori Italiani, p. 23. où il dit: „*Giovanni Diodati* traslatò con „ molto studio, ma non senza mistura „ de' suoi errori, la Bibbia dall' Ebraico, „ e dal Greco. . . . Molto si loderebbero „ le sue note, e dichiarazioni, se non le „ avessè contaminate frequentemente del „ veleno Calvinistico. „

Si Mr. *Reimmann* avoit lû ce jugement, je suis assuré qu'il n'auroit pas dit, dans son Catalogus Bibliothecae Theologicae Systematico-Criticus, P. I. p. 207. que cette Bible étoit adaptée aux principes de l'Eglise Romaine.

Quoiqu'en disent les Adversaires, il est certain, que les Notes de *Jean Diodati* sont très-solides: & s'il a évité une sèche critique, c'est qu'il ne les écrivoit pas pour des Grammairiens; mais pour des Chrétiens, qu'il avoit dessein d'éduquer en les instruisant. On les a bien pillé depuis: & l'on a de la peine à trouver une Bible avec des notes, où l'on n'en découvre la trace.

